

CONVERGENCE

Eusem'vous serv la vi!

► N° 26 | Octobre | Novembre | Décembre 2014



Les Instituts d'Études en Santé du CHU de La Réunion

P 4 | **Actualité**
Les IES de Felix Guyon
déménagent au Camp Ozoux

P 5 | **Dossier**
La politique de l'enseignement en santé au CHU

P 19 | **Coopération**
Des techniciens mozambicains en
Anesthésie-Réanimation formés à la pédagogie

- 3**..... **Édito**
- 4**..... **Actualité**
- Les IES de Felix Guyon déménagent au Camp Ozoux
- 5**..... **Dossier**
- La politique de l'enseignement en santé au CHU de La Réunion
- 11**..... **Recherche**
- La recherche paramédicale : « *Connaître pour mieux agir* »
 - Formation en soins infirmiers : une initiation à la recherche
 - Infirmiers anesthésistes : un triptyque au service d'une démarche de recherche approfondie
 - Du club de lecture à la recherche en soins au CHU Sud-Réunion
 - Simulation : vers une collaboration entre le CEPOI et l'École de sage-femme
- 15**..... **Enseignement, écoles et formation**
- Optimisation de l'offre de stages : d'une logique d'institut à une logique de territoire
 - Les premières pierres de l'intégration universitaire des études de maïeutique
- 19**..... **Coopération**
- Des techniciens mozambicains en Anesthésie-Réanimation formés à la pédagogie

Convergence

- › Directeur de la Publication : David Gruson
- › Réalisation : Service communication du CHU de La Réunion
- › Crédit photos : Aporos, Service Communication CHU, Photos CHU, Didier Prouteau, Cellule stages IES, Pauline Stasi.
- › Secrétariat de rédaction : Frédérique Boyer, Pauline Stasi
- › *Convergence* CHU de La Réunion est un magazine trimestriel édité à 5 000 exemplaires.
- › Impression Color Print - Le Port Imprimé sur papier PEFC  - encres végétales
- › Infographie : Leclerc communication
- › Contact : Frédérique Boyer, Service communication du CHU : Tél. 0262 35 95 45 frederique.boyer@chu-reunion.fr
- › Centre Hospitalier Universitaire de La Réunion
- › **Direction Générale du CHU** 11, rue de l'hôpital - 97460 Saint-Paul Tél. 0262 35 95 40/41 - Fax 0262 49 53 47
- › **Hôpital Félix Guyon** 97405 Saint-Denis Cedex Tél. 0262 90 50 01 - Fax 0262 90 50 51
- › **CHU Sud Réunion** BP 350 - 97448 Saint-Pierre Cedex Tél. 0262 35 95 55/56 - Fax 0262 35 90 04

CHU de La Réunion : un troisième anniversaire pour une année 2015 très dense en projets !



David GRUSON ■
Directeur Général
du CHU de La Réunion



Bernard Von Pine ■
Président du
Conseil de surveillance du CHU



Nassimah Dindar ■
Vice-présidente du
Conseil de surveillance du CHU



Tawfiq Henni ■
Président de la Commission
médicale d'établissement



José Guisérix ■
Vice-président de la
Commission médicale
d'établissement

Notre jeune CHU de La Réunion fêtera, fin février 2015, son troisième anniversaire et c'est l'occasion, en cette nouvelle année, de remercier chaleureusement toutes celles et tous ceux qui font vivre au quotidien ce magnifique projet au service de la santé des Réunionnaises et des Réunionnais.

L'année qui s'ouvre permettra d'avancer encore davantage sur la voie de la concrétisation des très nombreux projets de l'établissement et ce en dépit de contraintes budgétaires nationales et régionales croissantes qui appellent plus que jamais au sérieux et à la responsabilité en matière de gestion. C'est le cas, en particulier, des opérations d'investissements structurants du CHU qui entreront dans leurs phases opérationnelles : réalisation du bâtiment de soins critiques de Saint-Denis (avec la plateforme commune de régulation des appels de secours 15-18), requalification et extension du bâtiment central de Saint-Pierre (opération précédée de l'humanisation des pavillons de médecine, engagée dès cette année 2015) et extension des capacités dans le domaine de la neuro-rééducation et de la prise en charge de la maladie d'Alzheimer sur le site du Tampon.

Mais les projets continueront également à se développer résolument dans les domaines de la recherche et de l'enseignement dans le cadre d'une démarche hospitalo-universitaire forte portée avec l'UFR santé de l'Université de La Réunion et identifiant trois priorités claires : périnatalité, maladies chroniques et métaboliques (et notamment le diabète et l'insuffisance rénale) et maladies infectieuses.

Le CHU continuera, en outre, résolument à s'inscrire dans une dynamique d'ouverture et de partenariats avec l'ensemble des acteurs de l'offre de soins. C'est vrai naturellement pour les établissements de santé : de ce point de vue, le projet de prise en charge des patients sur le territoire de santé Nord-Est initié dans le cadre de la direction commune avec le Groupe hospitalier Est Réunion constitue une avancée majeure pour la qualité des soins comme le sera également très

certainement le futur groupement hospitalier de territoire Océan Indien que veulent porter les acteurs hospitaliers. Les projets pilotes conduits avec les unions de médecins et infirmiers libéraux constituent, par ailleurs, une démarche très significative à mettre en exergue.

Cet esprit d'ouverture continuera également à s'exprimer à l'échelle de la zone Océan Indien conformément à la stratégie de coopération de l'Agence de santé et aux accords-cadres qui ont pu être finalisés ou renouvelés avec l'ensemble de nos partenaires.

Notre établissement portera ses très nombreux projets en ayant également conscience de ses responsabilités fortes dans l'accompagnement du développement du territoire. C'est l'objectif premier du *Pacte d'engagements pour le développement du territoire réunionnais* présenté par la Fédération hospitalière de France Océan Indien lors de son congrès de novembre 2014. Cette démarche s'incarne, en particulier, pour le CHU, dans la *Stratégie du bon achat* (SBA) destinée à orienter davantage les commandes de l'hôpital vers les acteurs économiques du développement durable local. C'est le même esprit qui présidera à l'inscription résolue du CHU dans les projets de mobilisation des nouvelles technologies en matière de santé comme la démarche *Plexus Territoire de soins numériques*.

Cette volonté d'innovation ancrée au cœur de la stratégie du CHU de La Réunion devra naturellement continuer à être mise en œuvre dans un esprit permanent de dialogue social. Les élections professionnelles organisées le 4 décembre dernier, ont représenté, à cet égard, une étape essentielle dans la vie de notre jeune CHU et pour la mise en œuvre de son ambitieux projet social.

Vous le comprenez donc : cette troisième année sera, à nouveau, une période de formidables défis pour l'innovation au service de l'amélioration continue de l'offre de soins et de la qualité de la prise en charge des Réunionnaises et des Réunionnais.

Les IES de Felix Guyon déménagent au Camp Ozoux

Les différents Instituts d'Études en Santé (IES) ont quitté le site de l'hôpital Felix Guyon pour emménager sur le terrain Ozoux pour une durée de 4 ans. Installés dans des modulaires, les étudiants et le personnel des différents IES bénéficient désormais d'espaces plus adaptés à leurs besoins.

Une délocalisation des instituts devenue nécessaire

C'est l'implantation du bâtiment des soins critiques sur l'emplacement initial des Instituts d'Études en Santé (IES) de Felix Guyon qui a nécessité une délocalisation immédiate des formations. Cette délocalisation a été réalisée grâce à une collaboration interne au CHU des différentes directions concernées DTST, DAE, DSIO, IES FG-CGIES-Direction de l'enseignement, DG. C'est le partenariat établi entre le CHU, la Région Réunion et le Département qui a permis de finaliser ce projet sur la base d'une convention tripartite signée le 26 octobre 2012 pour le financement de la location des modulaires sur le site de l'ancien hôpital Felix Guyon (terrain Ozoux) pour une durée de 4 ans.

Une recherche de solution pour le long terme

Au terme de cette période de 4 ans, une opération durable d'implantation des IES sera réalisée sous la coordination d'un comité de pilotage constitué notamment du CHU, de la Région Réunion et de l'ARS.

Une réelle opportunité pour les instituts

La délocalisation des IES est une réelle opportunité pour les étudiants et les personnels des instituts car elle permet :

- > Une augmentation des surfaces d'enseignement passant de 2200 m² à 3500 m². L'installation d'un « mur » entre le bâtiment et le boulevard Sud vise à limiter le bruit de la circulation automobile.
- > Une adaptation des locaux aux formations universitaires avec un nombre plus important de salles de travaux pratiques et de travaux dirigés. Les salles d'enseignement sont pourvues des équipements attendus comme la vidéo projection et des paillasse mobiles afin de faciliter les démonstrations aux étudiants.
- > La création d'un pool de secrétariat permet de mieux répondre aux attentes des usagers et des professionnels.

Le pilotage du projet

Il a été assuré par la Direction de l'IES Felix Guyon après constitution d'un comité de pilotage composé des directions du CHU Felix Guyon



Le site du Camp Ozoux est classé aux Monuments historiques.

concernées par le projet à savoir la Direction des Travaux, des Achats, des Système d'information, de l'Enseignement, IES FG, CGIES.

Un déménagement par étapes

Le déménagement des petits instituts : École de sage-femme, Institut de Formation des Aides-Soignants, Institut de Formation des Ambulanciers a été réalisé de façon groupée du 4 au 8 août 2014 vers le bâtiment B des nouveaux locaux.

Le déménagement de l'IFSI a dû être réalisé en deux étapes du fait de la livraison des locaux en deux tranches.

La première étape a été réalisée du 11 au 18 août 2014 vers la 1^{re} tranche livrée du bâtiment A. Cette première livraison concernait une grande salle de cours, 6 salles de TP et une salle de réunion.

Les locaux non livrés étant nécessaires au fonctionnement de l'IFSI, des modulaires ont dû être loués pour une période transitoire de deux mois. Ces modulaires abritent les bureaux des formateurs, le pool de secrétariat, une grande salle de cours, une petite cafétéria.

La phase finale du déménagement de l'IFSI s'est déroulée du 3 au 10 novembre 2014, vers la



2^e tranche du bâtiment A, dont la livraison a eu lieu le 31 octobre 2014.

En conclusion, c'est l'investissement de tous les professionnels impliqués dans ce projet qui a permis de surmonter les nombreuses difficultés qui l'ont émaillé.

L'installation, à l'aube du XXI^e siècle, des instituts sur le site de l'ancien hôpital colonial Felix Guyon représente une symbolique forte pour le CHU de La Réunion.

Pascale de Jouvancourt ■
Directrice des soins, coordonnatrice IES Nord



La politique de l'enseignement en santé au CHU de La Réunion

L'enseignement en santé représente un axe fondamental du projet d'établissement du CHU de La Réunion.

Même si les Instituts et École en Santé (IES) préexistaient à la création du CHR et du CHU, la reconnaissance des missions hospitalo-universitaires consacre la vocation de l'établissement à former les professionnels de santé de demain, parallèlement à la contribution majeure du CHU dans la formation des étudiants en médecine.

L'enseignement en santé, qui regroupe aujourd'hui 9 Instituts paramédicaux et l'École de sage-femme, a connu un très fort développement au cours des dernières années, en rapport avec des réformes profondes telles que l'universitarisation de certaines formations ou la refonte du contenu pédagogique.

Bilan d'un développement remarquable des IES du CHU de La Réunion

Panorama général des formations en santé en 2014

A ce jour, le CHU de La Réunion gère au sein des Instituts d'Études en Santé (IES), l'École de sage-femme et 9 instituts paramédicaux formant les personnels infirmiers (IFSI) et infirmiers spécialisés (anesthésistes, de bloc opératoire, IRIADE, IRIBODE), les masseurs-kinésithérapeutes (IFMK), les aides-soignants (IFAS), les auxiliaires de puériculture (IFAP) et les ambulanciers et auxiliaires ambulanciers (IFA). Ces formations sont assurées de manière équilibrée sur chacun des deux sites du CHU. En 2013, plus de 400 étudiants et élèves ont été diplômés, ce qui place le CHU parmi les principaux organismes de formation de La Réunion.

École/instituts	Années de formation	Étudiants présents IES Nord (année 2014-2015)	Étudiants présents IES Sud (année 2014-2015)	Étudiants diplômés en 2013
IFSI	3	380	358	101 (IES Sud) 94 (IES Nord)
IRIADE	2	/	15	12
IRIBODE	1,5	/	9	Pas de DE
IFA : Ambulanciers Auxiliaires Ambulanciers	4 mois (x2) 70h (x3)	42 60	/	39 60
IFMK	1 PACES+ 3	/	66	20
IFAS	1	42	49	41 (IES Sud) 42 (IES Nord)
IFAP	1	/	17	14
ESF	5 (dont PACES)	103	/	8
TOTAL		627	514	431

L'essor des formations en santé

Les formations assurées par les instituts et école du Centre hospitalier Felix Guyon, du GHSR, puis du CHR et enfin du CHU ont connu un développement particulièrement rapide qui s'est accéléré depuis 2007.

En effet, si l'on considère le nombre des étudiants et élèves, celui-ci a augmenté de près de 50% en 7 ans. Cette croissance est principalement due à trois facteurs :

- > La création de nouveaux instituts : l'IRIADE, puis l'IFMK et l'IRIBODE ;
- > Les augmentations par vagues successives (2006, 2007 et 2009) des quotas infirmiers ;
- > Le développement des formations par la voie de l'alternance (aides-soignantes depuis 2012, ambulanciers depuis 2014).

Au total, ce développement reflète le dynamisme du CHU de La Réunion, notamment pour ce qui relève de sa mission d'enseignement, et à ce titre lui confère une responsabilité de tout premier ordre.

Une structuration de la gouvernance des IES

La croissance des IES et le rapprochement CHFG/GHSR, puis a fortiori la fusion au sein du CHR/CHU ont rendu indispensable la mise en place d'une coordination générale des différents instituts d'études en santé du nord et du sud.

La coordination générale anime une politique commune de formation en santé et organise les moyens humains et financiers dans un contexte extrêmement contraint sur le plan financier. Il s'agit en particulier de mutualiser -autant que possible compte tenu de l'éloignement des IES des sites nord et sud- certaines fonctions afin de dégager des marges d'efficience.

École/instituts	Étudiants 2007-2008	Étudiants 2012-2013	Étudiants 2014-2015 et progression / 2007
IFSI	89	91	103 (+16%)
IFSI FG	320	337	380 (+19%)
IFSI GHSR	225	315	358 (+59%)
IFAS FG	23	43	42 (+82%)
IFAS GHSR	20	45	49
IFMK (2008)	0	60	66
IFA	42	76	102 (+143%)
IRIADE (2002)	30	30	15
IRIBODE (2010)	0	15	9
IFAP	15	15	17
TOTAL	764 IES FG : 474	1.027	1.141 (+49,3%) IES FG : 627 (+32,3%)

Le développement des fonctions transversales des IES

C'est dans ce contexte que les cellules concours, stages et qualité ont pu être créées pour l'ensemble des IES du CHU. Il s'agit également de mieux coordonner entre les instituts les projets pédagogiques, les conditions d'admission en formation, de diplôme, de fonctionnement des structures au service des étudiants.

La cellule concours est compétente pour l'ensemble des concours d'entrée aux IES du CHU et a traité plus de 5 000 dossiers en 2013. La cellule stages, mise en place en septembre 2013 pour l'ensemble des IES, a vocation à organiser sur le territoire de La Réunion l'ensemble des stages cliniques des 3 IFSI de l'océan Indien, en arrêtant une planification et une cartographie communes des stages, tout en définissant le rôle des formateurs référents de stage.



La démarche qualité commune vise à améliorer constamment les pratiques d'enseignement dans le cadre de la réforme des études paramédicales et en particulier l'entrée dans le dispositif LMD (Licence-Master-Doctorat).

Cette nouvelle organisation doit pour autant conserver un fonctionnement de proximité avec les instituts situés sur chaque site. Aussi importe-t-il de déterminer ce qui relève de la compétence de la coordination générale, afin de maintenir les autres compétences à l'échelle des sites des IES. ■

Les orientations de la politique de l'enseignement en santé

Fort d'un bilan très favorable, le CHU a choisi de poursuivre pour les années à venir le développement de ses IES en prenant toutefois en compte les enjeux plus généraux de l'établissement dans lesquels s'inscrit la mission de l'enseignement en santé.

Les enjeux de la formation en santé

L'adéquation des capacités de formation aux besoins de professionnels

L'enjeu de la formation en santé ne concerne pas exclusivement des IES du CHU, mais de manière plus globale l'ensemble des structures de formation compétentes dans ce domaine à La Réunion, voire aussi à Mayotte.

Or, il ne s'agit pas de développer des formations sans prendre en considération les réels besoins de professionnels de santé à l'échelle d'un territoire. Aussi le Schéma Régional des Formations Sanitaires et Sociales (SRFSS), élaboré par la Région en lien avec l'ARS et les organismes de formation, est-il chargé d'anticiper l'évolution de ces besoins dans le cadre de la révision éventuelle des quotas des formations paramédicales et sages-femmes.

Compte tenu du rallongement du délai d'obtention d'un emploi pour les jeunes diplômés de certaines formations paramédicales, en particulier infirmières ou aides-soignants, que l'on constate désormais à La Réunion, il convient de ne pas majorer excessivement les nouvelles promotions. Par ailleurs, la Région a pris l'initiative d'étudier la perspective d'un développement de la mobilité pour ces jeunes professionnels.

Le rayonnement du CHU de La Réunion dans l'océan Indien

Les dix IES participent directement au rayonnement du CHU de La Réunion dans l'océan Indien. Ce rayonnement se traduit naturellement par un partenariat privilégié avec l'IFSI de Mayotte, géré par le Centre hospitalier de Mayotte. Le groupement de coopération sanitaire IFSI Réunion-Mayotte, créé en 2010 en vue de préparer et de faire vivre la convention avec l'Université de La Réunion relative à l'universitarisation des études infirmières, est aussi un lieu privilégié d'échanges et d'harmonisation des pratiques pédagogiques. Il se décline également à travers de nombreuses actions de coopération internationale. Les IES du CHU participent en effet activement à la mise en œuvre de la politique de coopération de l'établissement et apportent leur savoir-faire et leur expertise dans les domaines de la formation des professionnels étrangers et de l'accueil au CHU de stagiaires étrangers.

A titre d'illustration, en 2012-2013, un programme d'appui aux systèmes de santé a été mené à bien avec l'Union des Comores



Une formation des médecins anesthésistes et de formateurs infirmiers anesthésistes a été dispensée en 2013-2014 avec le Mozambique.

pour former des « majors » du système sanitaire (formateurs comoriens). Avec le Mozambique, dans le cadre d'une convention associant le ministère de la Santé au Mozambique, le CHU de Bordeaux, l'Université V. Segalen (Bordeaux) et le CHU de La Réunion, une formation des médecins anesthésistes et de formateurs infirmiers anesthésistes a également été dispensée en 2013-2014.

La qualité de l'enseignement et l'adaptation des locaux

Les IES du CHU s'engagent au quotidien et structurellement dans une démarche qualité qui représente une exigence forte en vue du recrutement des futurs professionnels de santé à La Réunion et ailleurs. Il s'agit en même temps de renforcer l'attractivité de nos IES auprès des étudiants réunionnais afin d'attirer les meilleurs profils.

Cette exigence s'impose aux étudiants durant toute leur formation. Elle s'applique aussi à la Direction, qui doit favoriser les meilleures conditions d'enseignement pour les professionnels des IES (enseignants et autres personnels) et d'études pour les étudiants.

L'installation des IES du site nord dans l'ancien hôpital Felix Guyon (Camp Ozoux), effective de septembre à novembre 2014, visait précisément à satisfaire l'attente d'une amélioration des conditions d'enseignement et d'études. L'augmentation très significative des surfaces (+1 300 m²), l'identification de locaux pour les étudiants (cafétéria, salle de détente, centre de documentation), la généralisation des technologies modernes dans les salles de cours, et le superbe cadre de l'ancien hôpital répondent à cet objectif.

Toutefois, cette installation sur le Camp Ozoux reste une opération provisoire d'une durée de 4 ans. Il conviendra pour le CHU, avec ses partenaires privilégiés (Région, ARS, mais aussi le Département, la Ville, et le cas échéant d'autres structures de formation) de déterminer les conditions et la définition d'un nouveau schéma immobilier à compter de 2018.

La soutenabilité financière du développement des IES

Conformément à la réglementation en vigueur, découlant de la loi du 13 août 2004 relative aux libertés et responsabilités locales, c'est la Région Réunion qui assure l'essentiel du financement du budget de fonctionnement (87% des 10 M€ en 2013) des IES du CHU à travers des subventions d'équilibre. Pour ce faire, elle recourt au Fonds social européen pour financer environ la moitié de cette subvention.

De même, la réglementation confère à la Région une compétence de principe en matière de financement de l'équipement et des investissements des IES.

Aussi le développement des missions et des formations des IES nécessite-t-il l'accompagnement financier de la collectivité régionale sans lequel les projets ne pourront se concrétiser. L'enjeu est bien sûr très important pour les budgets de fonctionnement des IES. Il l'est tout autant pour ce qui relève du budget d'investissement. En effet, si les budgets d'équipements courants représentent moins de 200K€ par an, l'opération d'installation pérenne des IES du nord qui succèdera à celle du Camp Ozoux constitue un investissement sensiblement plus conséquent sur le plan financier.

Les axes stratégiques de la politique d'enseignement en santé du CHU

Le CHU de La Réunion, dans le cadre du projet de prise en charge du patient 2012-2016, et plus particulièrement du projet médical, avait fixé les grandes orientations stratégiques relatives à la politique d'enseignement en santé.

Une grande partie a été transposée dans l'annexe enseignement du Contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens actuellement en cours de négociation avec l'ARS. Certaines d'entre elles se déclinent à travers le projet pédagogique des IES du CHU.

Le renforcement des partenariats institutionnels du CHU

Le partenariat fondamental avec l'Université de La Réunion est indissociable du processus de création du CHU et s'était mis en place depuis plusieurs années, tant pour le volet enseignement médical que pour les formations en santé.

Dans le cadre de la réingénierie des formations au format «LMD», le GCS IFSI Réunion-Mayotte, l'Université et la Région Réunion, ont signé le 8 août 2012, la convention reconnaissant le grade licence aux jeunes diplômés et déterminant les modalités de la contribution de l'Université en matière d'enseignement, de participation aux instances des instituts

(commissions, jurys...), de validation des acquis de l'expérience, et d'évaluation des formations. Le processus d'«*universitarisation*» des études, auquel participera également la Région à travers des conventions triparties, devrait intéresser au cours des prochains mois :

- > L'institut régional des infirmiers anesthésistes diplômés d'État au format grade master, en pratique en vigueur depuis la rentrée d'octobre 2013 ;
- > L'école de sage-femme dans la perspective d'une intégration de l'ESF au sein de l'Université de La Réunion ;
- > L'institut de formation des masseurs-kinésithérapeutes ;



- > L'institut régional des infirmiers IBODE, après publication des textes relatifs à la formation des infirmiers de bloc opératoire diplômés d'État.

Pascale GUIRAUD, Doyen de l'UFR Santé de La Réunion : « Une réforme de grande envergure »

*L'Université et le CHU sont investis dans un processus d'«*universitarisation d'instituts paramédicaux*». Pourriez-vous nous en décrire le principe et les objectifs ?*



«*La réforme des formations de santé en France se situe sur un schéma licence, master, doctorat et associé au système des ECTS (European Credit Transfer and accumulation System) pour faciliter la mobilité intra-communautaire, des élèves et des diplômés.*

Pour les formations médicales (diplôme d'État en médecine, pharmacie, dentaire ou sage-femme), il résulte de ce processus deux cycles sanctionnés par le diplôme de formation générale (licence) et le diplôme de formation approfondie (master).

Pour les formations paramédicales, le processus concerne les diplômes d'État délivrés par le préfet de Région et certifiés par les Directions régionales de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale. La délivrance d'un grade universitaire requiert notamment, par les dispositions réglementaires fixées jusqu'ici, une convention établie entre l'établissement délivrant la formation et une université disposant d'une composante santé.

Le protocole d'accord national, signé en 2010, entre le ministère de la Santé et les organisations syndicales pour le reclassement des professions paramédicales dans la catégorie A de la fonction publique hospitalière, a été assorti d'une échéance fixée à 2015 pour l'achèvement des processus d'intégration et d'une réflexion à organiser sur un niveau master pour les métiers et les diplômes relatifs à certaines pratiques avancées.

Les universités qui disposent d'une composante santé se voient ainsi attribuer un nouveau champ de compétences sur des formations externes.»

Quel est le rôle de l'Université dans ce processus ?

«*La contribution pédagogique des universités s'appuie sur des travaux nationaux de réingénierie. Les domaines d'enseignements théoriques*

se répartissent entre des spécialités universitaires rattachées à tous les groupes de référence du Conseil National des Universités.

Les universités peuvent aussi proposer des offres de services en faveur de la reconnaissance universitaire des diplômes d'État non rénovés (ex. double cursus), du développement professionnel des formateurs ou encore de la réussite du projet professionnel des élèves.

Par la certification d'un grade universitaire, les dispositions réglementaires prévoient pour les formations concernées une évaluation périodique de l'université par l'autorité indépendante. La fonction de pilotage s'organise à différents niveaux avec :

- > la représentation ou la responsabilité de l'université dans les instances de suivi ;
- > la responsabilité d'une formation telle que prévue par les dispositions réglementaires ;
- > une responsabilité sur un ensemble cohérent du référentiel de la formation constitué par un domaine ou une unité d'enseignement ;
- > les représentations de l'université fixées par les dispositions réglementaires au sein des instances pédagogiques de l'établissement de formation ;
- > la responsabilité de l'université dans l'agrément de personnels enseignants non titulaires pour les enseignements relevant de son champ contractuel.»

Quels sont les instituts paramédicaux concernés ?

«*IFSI Saint-Pierre, Saint-Denis, Mayotte (Licence en 2012) ; IRIADE Saint-Pierre (Master en 2015) ; IRIBODE Saint-Pierre (Master, date non fixée) ; IFAP Saint-Pierre (date non fixée) ; IRFE Saint-Denis, ASFA (Licence 2014) ; IRFP Saint-Pierre, EMAP (Licence, date non fixée) ; IFMK Saint-Pierre (Licence + 60 ects, date non fixée). Les autres professions paramédicales sont concernées mais les dossiers sont à finaliser.*

Il convient par ailleurs de préciser que le CHU vient d'engager un partenariat innovant avec l'Union des Infirmiers libéraux (URPS Infirmiers Libéraux océan Indien), qui porte sur le domaine du soin, de la recherche paramédicale et de l'enseignement.

La collaboration avec l'Université de La Réunion pourrait également favoriser la mutualisation des ressources documentaires ou encore l'accès mutuel, pour les professionnels et/ou les étudiants à des services mis à disposition par chaque partenaire. L'élaboration d'une annexe administrative à la convention constitutive hospitalo-universitaire devrait préciser les champs et les modalités de ce partenariat.

Un dialogue privilégié avec l'ARS-OI

Plus spécifiquement avec la Région, le CHU développera son dialogue de gestion dans le cadre de la campagne budgétaire 2015 et de la définition d'un schéma pluriannuel de financement des investissements des IES.



Le CHU entend en outre développer avec l'ARS un dialogue privilégié avec l'ARS-OI, autorité garante de la qualité des formations dispensées, précisément sur ce thème. Il sollicitera des évaluations externes et s'efforcera de mettre en œuvre les recommandations de l'agence, dont l'état d'avancement sera régulièrement suivi.

A cet effet, le CHU consolidera le management de la qualité et définira un plan d'actions assorti à la politique qualité des IES du CHU.

La collaboration avec Mayotte s'intensifiera avec la mise en place d'une planification coordonnée des cours et des stages inter-IFSI, ainsi que la poursuite de l'harmonisation des enseignements et des modalités d'évaluation.

Au-delà des partenariats institutionnels, le CHU souhaite développer ses liens avec les autres acteurs de la formation en santé, notamment l'association Saint François d'Assise (formation des puéricultrices et des ergothérapeutes) et l'EMAP (formation des psychomotriciens).

La participation à de nouvelles formations

Sous réserve de disponibilité des ressources humaines et/ou financières, le CHU souhaite participer à de nouvelles formations dans le champ de l'enseignement en santé.

Le développement de l'offre de formation continue

Les actions de formation continue constituent un axe important du développement des IES, malgré un contexte financier particulièrement difficile qui inciterait à se recentrer sur les actions de formation initiale.

Le CHU développera l'offre de formation continue des IES, dès 2014-2015, dans trois axes principaux :

- > La préparation à différents concours (école des cadres notamment) ;
- > La mise en place d'une formation de tutorat dispensée par les enseignants des IES pour les professionnels en charge de l'encadrement de stagiaires des IES ;
- > L'offre de formations à l'intention des professionnels libéraux (prise en charge à domicile par les infirmières, soins d'hygiène pour les tatoueurs, recours à de nouvelles techniques et matériels...).

L'enseignement par simulation par le Pr Arnaud Winer

L'enseignement par simulation constitue aujourd'hui un mode incontournable de l'enseignement des professionnels de santé. En 2012, un rapport de la Haute Autorité de Santé « *La simulation en santé* » préconisait que



L'enseignement par simulation constitue aujourd'hui un mode incontournable de l'enseignement des professionnels de santé.

la formation par les méthodes de simulation en santé doit être intégrée dans tous les programmes d'enseignement des professionnels de santé à toutes les étapes de leur cursus (initial et continu). Un objectif éthique devrait être prioritaire : « *Jamais la 1^{re} fois sur le patient* ». L'importance de l'impact de la formation par la simulation sur les facteurs humains et le travail en équipe ainsi que son utilité dans la sécurité des soins doivent être largement étudiés.

Le Centre de Simulation en Santé de l'Océan Indien (CSSOI), structure partenariale associant le CHU de La Réunion et l'Université de La Réunion, organisera en 2014/2015 une formation « *de formateurs* » pour l'ensemble des personnels enseignants, qui seront ensuite chargés de répercuter ces enseignements au profit des étudiants des IES du CHU, dans le cadre des enseignements pratiques réalisés.

.../...

En complément des enseignements dispensés par le CSSOI, l'enseignement par simulation à certains actes techniques de soins, pratiqué au sein des IES du CHU depuis plusieurs années, continuera de se développer, en particulier à l'intention des étudiants en soins infirmiers.

A la faveur de la restructuration du GHSR sur le site de Saint-Pierre, des locaux situés au 6^e étage du bâtiment principal ont été affectés à cette activité d'enseignement par simulation médicale et paramédicale, et reconstituent à cet effet un environnement réel de service de soins.

L'Institut Régional du Management en Santé Océan Indien

Le CHU de La Réunion, en partenariat avec l'ARS-OI et la Région Réunion, a engagé en

2013 l'instruction d'un dossier particulièrement structurant pour la formation à La Réunion : la création d'un Institut Régional de Management en Santé de l'Océan Indien. Cet IRMS-OI répond à un véritable besoin en vue de contribuer à la formation initiale et continue des cadres exerçant dans le domaine sanitaire et médico-social de l'océan Indien.

Inscrit dans le Projet régional de santé Réunion-Mayotte, l'IRMS-OI permettra l'obtention du diplôme de cadres de santé pour les professionnels de santé, mais préparera également à l'obtention d'un master en management des institutions sanitaires et médico-sociales (futurs cadres de santé, professionnels en exercice, étudiants

en formation initiale, professionnels ou étudiants étrangers), d'un master supérieur en management des institutions sanitaires et médico-sociales (cadres dirigeants en exercice), ou encore de diplômes universitaires thématiques, grâce à une co-construction des formations avec l'Université de La Réunion (IAE, ESPE).

La création de l'IRMS-OI est programmée pour début novembre 2014 sous la forme d'une association à laquelle le CHU participera et l'accueil des premiers étudiants (dont 24 reçus au concours de la formation cadres de santé) en septembre 2015.

Le développement du système d'information des IES

Les IES s'inscrivent pleinement dans la politique institutionnelle et l'ambition du Schéma Directeur des Systèmes d'Information du CHU, pour mettre à disposition des étudiants et des personnels des IES, des outils informatiques adaptés et innovants.

A cet effet, certains projets structurants prioritaires du « S/ » des IES devraient atteindre les objectifs suivants :

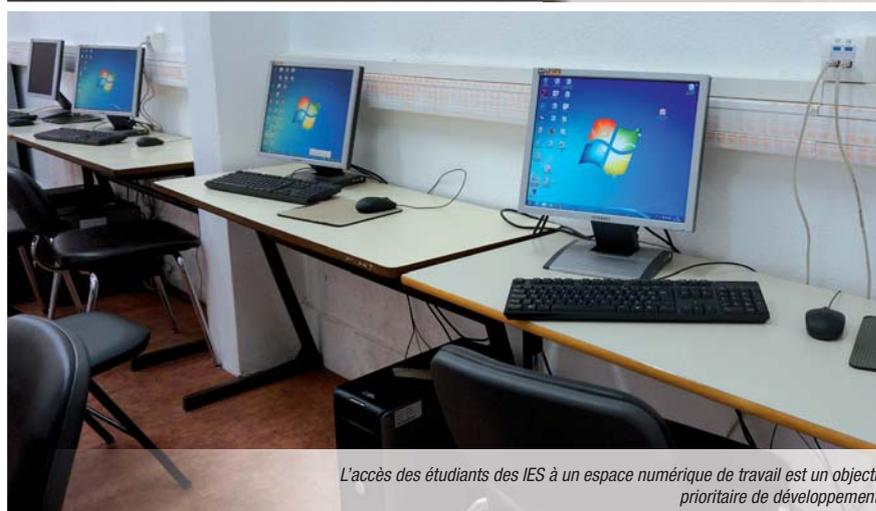
- > L'accès des étudiants des IES à un espace numérique de travail : gestion des plannings, accès à des podcasts et à des supports d'évaluation type QCM, e-learning...
- > Le développement des fonctionnalités du logiciel de gestion actuel des IES : optimisation de la gestion des conventions de formation, partage d'informations de gestion de la vie étudiante ;
- > La création d'outils (tableaux de bord) de suivi des dépenses/recettes de fonctionnement, des ressources/emplois en investissements ;
- > La dématérialisation de la gestion de la documentation administrative des IES, ce qui représenterait un gain d'efficacité très significatif mais également un support fondamental pour la mise en œuvre de la politique qualité IES.

L'excellence des formations paramédicales et sages-femmes

Les Instituts d'Études en Santé représentent une magnifique vitrine du CHU de La Réunion, l'excellence des formations paramédicales et sages-femmes à La Réunion et au-delà dans l'océan Indien. Ils se situent également



Le campus étudiants à Saint-Pierre.



L'accès des étudiants des IES à un espace numérique de travail est un objectif prioritaire de développement.

au carrefour des politiques institutionnelles des autorités en charge de la formation en santé - Région, Université, ARS, CHU- et plus généralement de tous les acteurs en charge de la formation sanitaire, sociale et médico-sociale à La Réunion.

Ceci explique la place centrale qu'occupent les IES dans le projet d'établissement du CHU

de La Réunion, mais aussi la responsabilité qu'ils portent dans la qualité des soins et vis-à-vis des jeunes Réunionnais souhaitant s'engager professionnellement dans le monde de la santé.

Arnaud Morel ■
Secrétaire Général, CHU Réunion

La recherche paramédicale :

« Connaître pour mieux agir »

L'enjeu de la recherche paramédicale est de fournir aux auxiliaires médicaux des savoirs scientifiques lui permettant de guider sa pratique afin d'accroître la probabilité d'obtenir des résultats de soins bénéfiques.

Force est de constater que la France a un retard à combler dans le champ de la recherche infirmière et paramédicale. Afin d'impulser le développement d'un potentiel de recherche en France dans le domaine des soins et pratiques professionnelles des auxiliaires médicaux à l'instar des programmes de recherche menés dans certains pays, des mesures importantes sont à noter depuis quelques années.

C'est ainsi que depuis 2009, la réforme des études paramédicales est engagée, les inscrivant dans un modèle universitaire européen (Licence - Master - Doctorat), afin de permettre l'accès aux cursus des 2^e et 3^e cycles aux infirmiers et autres professions paramédicales.

Par ailleurs, le ministère de la Santé a mis en place en 2010, le Programme Hospitalier de Recherche infirmière (PHRI), qui fut dès 2011, étendu aux autres « *auxiliaires médicaux* » (PHRIP : Programme Hospitalier de Recherche Infirmière et Paramédicale). Ce programme vient compléter les autres programmes hospitaliers de recherche existants promus par la Direction Générale de l'Offre de Soins (DGOS.)



L'étudiant est amené à lire et à analyser le contenu d'un article scientifique, et à en identifier les limites, implications, et l'utilité pour la pratique.

et notamment le Programme Hospitalier de Recherche Clinique (PHRC) et le Programme de REcherche en Qualité HOSpitalière (PREQHOS). Le but de ce programme est de fournir aux équipes hospitalières et aux décideurs des connaissances contribuant à l'amélioration des soins et des pratiques professionnelles des auxiliaires médicaux dans les établissements de santé et permettant également d'appréhender l'impact des changements.

Le champ de la recherche hospitalière en soins infirmiers et paramédicaux doit s'attacher à tous

les aspects de la recherche dans ce domaine. Cela inclut notamment la qualité et la sécurité des soins et l'amélioration des pratiques professionnelles, l'organisation et la gestion de ces soins et pratiques, la prévention et le dépistage de la maltraitance, l'évaluation des organisations, l'impact des politiques de santé et des outils de régulation et de formation sur la qualité et l'efficacité des soins et des pratiques des auxiliaires médicaux...

Franck Bellier ■

Directeur des Soins, coordonnateur IES Sud

Formation en soins infirmiers : une initiation à la recherche

L'universitarisation de la formation en soins infirmiers avec son intégration dans le système Licence - Master - Doctorat en 2009 a renforcé l'enseignement de l'initiation à la recherche.

Regroupées autour de la compétence 8 (rechercher et traiter des données professionnelles et scientifiques), trois unités d'enseignement sont spécifiquement rattachées à la recherche en soins infirmiers (méthodologie de la recherche et traitement des données scientifiques) et deux autres unités viennent en soutien (anglais et TIC).

D'une manière générale, le mémoire s'inscrit dans une démarche d'amélioration de la qualité des soins et de développement de la recherche en soins infirmiers et le travail de recherche, portant sur une thématique infirmière, permet à l'étudiant de construire son identité professionnelle.

Le niveau d'exigence pour ce travail de recherche

Sous la responsabilité de cadres formateurs et de directeurs de mémoire, les étudiants de 3^e année réalisent et soutiennent leur travail en fin de cursus, au semestre 6. L'étudiant est considéré comme un « *apprenti chercheur* », qui découvre et se confronte pour la première fois, à une démarche de recherche en soins infirmiers. En s'appuyant sur le modèle d'acquisition des compétences de P. Benner (1984), l'étudiant « *novice* » ne peut appréhender qu'un aspect de la situation de recherche. A ce titre, il ne pourra pas « *produire des savoirs nouveaux susceptibles de faire progresser l'état de la connaissance* ».

De plus, il n'est pas possible aux étudiants de mener une recherche complète, dans toutes ses étapes, compte tenu notamment des contraintes temporelles.

Le travail demandé aux étudiants infirmiers porte sur les trois premières étapes, c'est-à-

dire de la situation d'appel à la formulation de la problématique puis la proposition d'un devis de recherche.

Les étudiants proposent des thèmes qui sont en lien direct avec des situations rencontrées lors de leurs cursus de formation clinique en stage (soins palliatifs, prise en charge de la douleur, soins relationnels...).

L'accompagnement dans le processus

> La guidance du travail

Dès le début de l'année universitaire, les étudiants de 3^e année sont accompagnés par leur directeur de mémoire (cadre formateur). Huit « *groupes mémoire* » sont constitués et comptent environ 14 étudiants par groupe. La guidance s'effectue au cours du semestre 6 sur deux modes complémentaires : l'un collectif, sous forme de séances en « *groupes mémoire* », l'autre, personnalisée, sous forme de rencontres individuelles. Les étudiants peuvent, depuis deux ans, choisir de travailler en binôme.

> La production écrite

De 25 à 30 pages (hors annexes), le document final formalise la construction intellectuelle de l'étudiant, issue du raisonnement et de la démarche mis en œuvre. Une banque de données informatisée a été créée au sein du centre de documentation des IES afin de permettre la consultation des meilleurs travaux écrits des deux IFSI du CHU.

> La soutenance orale

Les soutenances sont évaluées par le directeur

de mémoire et un cojury, professionnel infirmier qui possède une expérience dans le domaine traité.

Depuis 2013, les soutenances sont ouvertes aux étudiants des IES et depuis cette année, elles sont ouvertes aux professionnels infirmiers qui accueillent et encadrent les étudiants en stage. Ce sont chaque année, de nombreux professionnels infirmiers qui participent aux évaluations et/ou aux soutenances des travaux de fin d'études des étudiants infirmiers. L'équipe

pédagogique les remercie vivement pour leur investissement essentiel. Venez nombreux consulter les travaux dans nos centres de documentation et participer aux soutenances des étudiants dès juin 2015.

Catherine Peurichard ■
Cadre de Santé, CHU Réunion

Bertrand Leroux ■
Cadre de Santé, CHU Réunion

Infirmiers anesthésistes : un triptyque au service d'une démarche de recherche approfondie

La réforme des études d'infirmier anesthésiste de juillet 2012 a apporté un accent particulier à la démarche de recherche. En effet, le programme de formation mobilise trois leviers pour permettre aux futurs infirmiers anesthésistes de s'inscrire dans une culture du questionnement des (de ses) pratiques afin de contribuer à l'amélioration de la qualité des soins et à l'évolution de la profession d'infirmier anesthésiste dans le système de soins.

La formation d'infirmier anesthésiste est une formation professionnelle supérieure, d'une durée de 2 ans, à temps plein, reconnue au grade master, et qui s'adresse à des professionnels infirmiers et sages-femmes confirmés (2 ans d'expérience minimum sont requis).

Un nouveau domaine d'enseignement centré sur « l'étude et recherche en santé »

Pas moins de 5 Unités d'Enseignement (UE) constituent ce domaine, pour un volume total de 125 heures. Ainsi, les étudiants appréhendent les outils statistiques nécessaires à la compréhension des résultats de la recherche. Ils doivent acquérir la méthodologie de la recherche (recherche documentaire, bibliographie) et connaître les étapes et la méthodologie d'un essai clinique. L'étudiant est aussi amené à lire et à analyser le contenu d'un article scientifique, et à en identifier les limites, implications, et l'utilité pour la pratique.

La recherche ne pouvant s'entendre sans la mobilisation d'articles scientifiques en anglais, ni sans des compétences informatiques, les étudiants infirmiers anesthésistes développent des connaissances en anglais médical et en systèmes d'informations électroniques.

Un mémoire professionnel à réaliser

Ce travail doit permettre à l'étudiant de conduire une étude dans le champ des soins en anesthésie-réanimation-urgences, à la recherche d'une compréhension approfondie, référencée et méthodique sur un thème professionnel. L'objectif pédagogique de ce



L'étudiant est considéré comme un « apprenti chercheur », qui découvre et se confronte pour la première fois à une démarche de recherche en soins infirmiers.

travail est de former des futurs professionnels capables de s'interroger, d'analyser et d'évaluer les (ses) pratiques.

Ce travail, dont le thème est validé par un comité comprenant au minimum le directeur scientifique professeur des universités et praticien hospitalier, le directeur de l'école et le responsable pédagogique, est évalué à la fois sur le contenu écrit et la soutenance orale, d'une durée de 45 minutes.

Un stage recherche obligatoire

Parmi les 58 semaines de stage effectuées pendant les deux années de formation, quatre sont effectuées au sein d'une équipe de recherche. Le but de ce stage est de faire participer l'étudiant à une recherche principalement scientifique, bien que les domaines de l'éducation ou des sciences humaines ne soient pas exclus, et d'en comprendre les buts, la méthodologie, et les implications. L'étudiant est alors associé à différentes étapes du protocole de recherche.

Toute recherche labellisée peut être l'objet du stage ; ce peut être des PHRIP, de PHRC ou toute autre recherche.

Le rapport de stage, suivi d'une présentation orale devant un enseignant-chercheur, un membre de l'équipe pédagogique de l'école et le maître de stage, visent à permettre à l'étudiant de présenter le protocole de recherche et d'en mesurer l'apport. En espérant que ces professionnels en construction soient convaincus que :

- > La science paramédicale est pourvoyeuse d'une meilleure qualité de soins,
- > Le savoir scientifique est un moyen de réduire l'incertitude des décisions cliniques,
- > La recherche est un moyen de mettre en évidence l'impact d'une intervention soignante sur le patient.

Et qu'ils soient un jour porteurs de projets de recherche paramédicale, qui serviront encore davantage la qualité des soins dispensés à la population.

Franck Bellier ■
Directeur des Soins, coordonnateur IES Sud

Du club de lecture à la recherche en soins au CHU Sud Réunion

Le club de lecture a été créé en 2013 par des membres du groupe recherche. Son fonctionnement est simple : un article unique est choisi et lu par tous avant la séance. Lors de la rencontre, un membre présente sa lecture et son analyse de la méthodologie et des résultats. La discussion peut alors s'engager.

Les objectifs principaux de ce club visent à familiariser ses membres à la lecture d'articles de recherche, à mettre à jour ou à approfondir leurs connaissances. Les rencontres permettent aussi de développer la discussion et la dialectique au sein du groupe. L'intérêt est de constituer et de partager une bibliographie commune mais avant tout de stimuler l'intérêt et l'engagement de ses membres afin de développer une culture de la recherche.

La recherche en soins infirmiers poursuit comme but d'améliorer la qualité des soins en basant la pratique sur des données scientifiques et des preuves, de répondre aux interrogations légitimes des professionnels sur la diversité de leurs approches et enfin de promouvoir la discipline infirmière au niveau des sciences infirmières.

Depuis 2010, le Programme Hospitalier de Recherche Infirmière et Paramédicale (PHRIP), piloté par la DGOS, soutient le développement de la recherche sur les soins réalisés par les professionnels infirmiers et paramédicaux. La réforme des études infirmières engagée depuis 2009 reconnaît aux infirmiers la compétence de rechercher et de traiter des données professionnelles et scientifiques. L'universitarisation des études devrait permettre aux infirmiers d'évoluer vers des masters et des doctorats. L'enjeu actuel est d'initier les jeunes professionnels à réaliser des travaux de recherche dans le domaine des soins, de les inciter à publier des articles à l'usage de leurs pairs et enfin de contribuer au patrimoine collectif des sciences infirmières.

Le CHU de La Réunion s'inscrit pleinement dans la dynamique de développement de la recherche paramédicale. Le CHU est membre du Groupement Interrégional de Recherche Clinique et d'Innovation Sud-Ouest Outre-Mer (GIRCI-SOOM). Egalement, deux groupes de recherche en soins (un sur le site sud et nord) sont pilotés par deux cadres supérieurs de santé (E. Payet et J. Payet). Les groupes de recherche sont composés de soignants et de cadres paramédicaux du CHU, dont des cadres



Les objectifs principaux du club visent à familiariser ses membres à la lecture d'articles de recherche.

paramédicaux formateurs à l'Institut d'Études en Santé (IES). Les missions de ces groupes sont principalement d'organiser et structurer la recherche paramédicale, de communiquer, de promouvoir et d'accompagner les projets de recherche. Depuis deux ans, de nombreuses actions de communication et de formation sont menées pour que chaque pôle ait en son sein un référent de recherche en soins.

Une synthèse des échanges

Cette année, le club de lecture s'est intéressé aux notions de toucher dans les soins, à l'évaluation de l'anxiété des patients par les soignants ou à la prévention des douleurs induites par les soins. La diversité des lieux d'exercices des participants (urgences, gériatrie, psychiatrie, pédiatrie...) ou des métiers, manipulateurs radio, infirmiers, masseurs-kinésithérapeutes apporte une richesse et une plus-value lors de l'analyse critique. Le thème du toucher a

permis par exemple d'étudier ce concept avec une vision pluri-professionnelle et transversale. A l'issue de la discussion, le club de lecture formule une synthèse des échanges. Une décision collégiale et consensuelle sera formalisée sur l'intérêt de l'article et son éventuelle diffusion aux secteurs de soins concernés. Ainsi le dossier d'articles sur le toucher dans les soins a été proposé à la lecture pour les étudiants en soins infirmiers. La synthèse permet aussi de noter les questionnements qui restent à approfondir lors de la prochaine rencontre et enfin de déterminer le ou les thèmes que les membres souhaitent aborder.

Pour conclure, le club de lecture est encore jeune mais essentiel au regard de l'augmentation des publications paramédicales et de l'engouement actuel des acteurs soignants pour la recherche.

Bertrand Leroux ■
Cadre de Santé, CHU Réunion

Simulation : vers une collaboration entre le CEPOI et l'École de sage-femme

Dans le cadre du projet de recherche SIMULRUN, financé par des fonds européens, l'École de sage-femme et le Centre d'Études Périnatales de l'Océan Indien (CEPOI) collaborent pour étudier les processus permettant l'apprentissage des procédures de réanimation néonatale.

L'algorithme de prise en charge a été précisément défini suite à une conférence internationale de consensus en 2010.

L'apprentissage des actes techniques et des gestes invasifs doit se faire dans le respect du principe « *Never the first time on the patient* ». L'équipe de recherche du CEPOI, dirigée par le Pr Gouyon, travaille avec le support du Centre de Simulation en Santé de l'Océan Indien (CSSOI) afin de comprendre comment mieux apprendre des procédures complexes en utilisant des situations simulées et des mannequins pour reproduire des situations réelles auxquelles sont confrontées les personnels soignants.

La rencontre fructueuse de l'équipe de chercheurs du CEPOI (Pr JB. Gouyon, E. Bonnetain et M. Descoins) avec les cadres formateurs de l'École de sage-femme (S. Hubert-Payet, A. Sammartano et M. Guerin, S. Charlot et P. Naulot) a permis d'impliquer l'ensemble des étudiants des 4^e et 5^e années Maïeutique dans un programme mêlant recherche et formation en simulation. Ce projet fait l'objet d'un financement FEDER (Europe, Région Réunion, CHU de La Réunion).

Plus de 160 séances de simulation haute-fidélité

Au planning de ces étudiants, répartis sur sept semaines de formation entre septembre 2014 et le printemps 2015, plus de 160 séances de simulation haute-fidélité et plus d'une vingtaine de demi-journées de formation sur la réanimation du nouveau-né permettront de former les futures sages-femmes à cette situation critique. Au cours de cette période, l'équipe de recherche analysera les comportements afin d'identifier les processus d'apprentissages impliqués dans la réalisation de l'algorithme de prise en charge du nouveau-né. Dans le même temps, les futures sages-femmes participeront à de nombreux tests psychométriques et questionnaires.

Au mois d'octobre, cette collaboration a déjà permis aux étudiants sages-femmes de prendre conscience pour la première fois de leurs réactions en situation de stress et de voir combien l'urgence et les facteurs humains peuvent perturber les protocoles établis. En effet, les mannequins haute-fidélité, couplés



Les séances de simulation ont permis aux étudiants sages-femmes de prendre conscience pour la première fois de leurs réactions en situation de stress.

aux scénarios élaborés par les chercheurs-formateurs, immergent les étudiants dans la réalité, nécessitant bien souvent la mise en œuvre de ventilation au masque, massage cardiaque, intubation, pose de cathéter veineux ombilical. Cette première confrontation leur a permis de prendre conscience du chemin à parcourir pour compléter leur formation, d'optimiser la prise en charge du nouveau-né et la gestion de cette situation de crise.

De nombreuses idées pour l'avenir

Au-delà de la formation des étudiants à la réanimation du nouveau-né, des résultats de la recherche sur les processus d'apprentissage en simulation, l'objectif final de cette collaboration entre l'École de sage-femme et le CEPOI est

de faire découvrir aux futurs professionnels la méthodologie de la recherche au sein du CHU. En effet avec l'universitarisation des études de sage-femme et la reconnaissance du grade master au diplôme d'État, les étudiants doivent être amenés à découvrir le domaine de la recherche de façon générale, ou plus spécifiquement de la recherche en santé. Nul doute que cette collaboration naissante se poursuivra, de nombreuses idées de projets ayant déjà été évoquées.

Médéric Descoins ■
Ingénieur de Recherche CEPOI

Sabrina Hubert-Payet ■
Directrice de l'école de sage-femme

Optimisation de l'offre de stages : d'une logique d'institut à une logique de territoire

La création du CHU de La Réunion en février 2012 s'est traduite notamment par le développement des enseignements médicaux et paramédicaux. Les 10 instituts et écoles du CHU forment à eux seuls 1150 étudiants et élèves par an, à 9 métiers différents (auxiliaires ambulanciers, auxiliaires de puériculture, aides-soignants, ambulanciers, infirmiers, infirmiers anesthésiste, infirmiers bloc opératoire, masseurs kinésithérapeutes, sages-femmes).

Les formations sanitaires et sociales, réingéniées ou non, sont toutes construites sur le modèle de l'alternance intégrative où formation théorique en institut et formation clinique en stages s'alternent, se « nourrissent », se complètent et, au final, sont indissociables et indispensables à la formation de nos futurs professionnels en santé.

Un projet pédagogique commun aux IES

La coordination générale des Instituts d'Études en Santé (IES) du CHU de La Réunion a pour objet principal d'initier, de fédérer, de coordonner une réflexion inter instituts autour des pratiques pédagogiques et de leur harmonisation.

Cette ambition devra se traduire en fin d'année 2015 par l'écriture d'un projet pédagogique unique reprenant les valeurs professionnelles qui nous animent et qui sont celles du CHU, les courants et méthodes pédagogiques de référence, les plans d'actions et projets

transversaux d'enseignements, la démarche d'amélioration continue de la qualité de nos instituts ainsi que le respect des spécificités ou particularités de chacun.

A ce jour, plusieurs éléments de ce projet pédagogique IES ont été finalisés, sont validés et utilisés par les équipes de formateurs enseignants :

- > le règlement intérieur des IES du CHU (2013),
- > le projet transversal de l'enseignement et l'évaluation des calculs de doses (IFSI Nord, Sud, Mayotte),
- > la création de la cellule concours et son développement (concours ambulanciers depuis 2013, concours cadres de santé en 2015 pour le futur Institut Régional de Management de l'Océan Indien (IRMS OI)).

D'autres sont toujours en cours :

- > la mise en œuvre de la démarche d'amélioration continue de la qualité, commune à l'ensemble des instituts de formation,
- > la gestion et l'harmonisation des documents administratifs (secrétariats IES Nord et Sud),
- > le déploiement de la cellule stages et la structuration d'une politique institutionnelle de l'offre de stages sur le territoire de La Réunion.



Les IES du CHU ont été sollicités pour intervenir lors des 12^{es} Journées d'études de l'association française des directeurs de soins, en octobre 2014.



Une politique d'optimisation de l'offre de stages

Dans cette dynamique institutionnelle d'élaboration d'un projet pédagogique commun, sous l'impulsion de la coordination générale des IES et en étroite collaboration avec les instituts de formations sanitaires de La Réunion et de l'océan Indien, une démarche collective relative à l'offre de stages a été initiée en janvier 2013. Cette démarche vise à l'amélioration du

processus de professionnalisation au bénéfice des étudiants et élèves de l'océan Indien par :

- > l'optimisation de l'offre de stages à La Réunion et hors département,
- > le renforcement des partenariats avec l'ensemble des terrains de stages des IES,
- > l'harmonisation des pratiques pédagogiques et cliniques à la dimension de notre territoire.

Pour nos seuls étudiants, plus de 3 000 sessions de stages sont à organiser, planifier et à évaluer chaque année sur le territoire de La Réunion.

A ces sessions de stages, s'ajoutent les étudiants et élèves des instituts de formation de l'Association Saint François d'Assise (ASFA), de l'École des Métiers d'Aide à la Personne (EMAP) et de l'éducation nationale, représentant un total d'environ 300 étudiants.

Vers un espace plus collaboratif et partenarial

Pour améliorer la lisibilité et l'efficacité tant pour les étudiants que pour les maîtres et tuteurs de stages, nos objectifs opérationnels sont :

- > Mettre en place une gestion centralisée de l'offre de stages pour les étudiants des formations sanitaires de l'océan Indien,
- > Mettre en place et partager une base de données régionale unique,
- > Mettre en place une cellule de stages régionale pour les Instituts de formation partenaires et les établissements de santé : un interlocuteur unique pour l'ensemble des terrains de stages de La Réunion,
- > Améliorer la lisibilité de l'offre de stages tant pour les instituts de formation que pour les terrains de stages,
- > Améliorer les parcours individuels des étudiants au regard de leur projet professionnel,
- > Améliorer les affectations des étudiants pour faciliter les acquisitions tout au long de leur formation,
- > Développer des partenariats de coopération avec les instituts de formation privés et les établissements de santé hors département (océan Indien, métropole, Europe...).

Les actions de nos ambitions

Pour ce faire, une cellule stages des IES du CHU de La Réunion a été mise en place depuis le 2^e semestre 2013. Cette cellule opérationnelle représente une entité unique installée sur deux sites, l'un sur les IES du CHU Sud Réunion et l'autre sur les IES du CHU Félix Guyon.

A ce jour, l'équipe est constituée de 4 personnes

- > IES CHU Sud Réunion, 80% de temps administratif et un mi-temps de cadre supérieur de santé, pour la gestion des stages, IFSI, IFAS, IFAP, IADE, IBODE;
- > IES CHU Félix Guyon, 50% de temps administratif et un mi-temps de cadre supérieur de santé, pour la gestion des stages, IFSI, IFA.



Les membres de la cellule stages.

Les terrains de stages, les maîtres de stages et les tuteurs, peuvent d'ores et déjà contacter cette cellule, quel que soit l'institut ou le site de rattachement, par l'intermédiaire d'une seule adresse mail : stages@ies-reunion.com.

La cellule stages des IES du CHU vous apporte et vous apportera une réponse et/ou se chargera de faire suivre votre demande aux interlocuteurs concernés.

Le Groupement de Coopération Sanitaire entre les trois Instituts de Formation en Soins Infirmiers

de l'Océan Indien (GCS IFSI OI), créé en 2010, constitue un socle fondamental à la collaboration des équipes pédagogiques, tant sur le plan des enseignements théoriques qu'au niveau de la formation clinique des étudiants en stage.

Dans le cadre de cette collaboration, des journées pédagogiques inter IFSI sont mises en place annuellement depuis 2011. Elles sont le lieu privilégié de partage et de co-construction pédagogiques théoriques et du processus de professionnalisation lors des stages cliniques.

Élargir l'offre de stages sur Mayotte

L'IFSI du Centre Hospitalier de Mayotte (CHM) positionne en stage à La Réunion, un peu plus de 70 étudiants chaque année. Avec le coordonnateur général des IES, les directeurs des soins des trois IFSI ont confié à la cellule stages, la gestion des demandes de stages et des affectations des étudiants mahorais sur l'ensemble du territoire de La Réunion.

Depuis le 1^{er} semestre 2014, les IES du CHU renforce les partenariats existants avec le CHM et ont le projet d'en développer de nouveaux, afin d'élargir l'offre de stages sur l'île de Mayotte au bénéfice des étudiants du CHU, toutes filières confondues.

Dans le cadre de ces partenariats, une mission, cofinancée par le CHM et le CHU, s'est déroulée à Mayotte en novembre 2014.

Pour les professionnels des IES, cette mission a alors deux axes principaux, l'un pédagogique et l'autre exploratoire :

- > Des réunions de travail ont eu lieu avec les équipes pédagogiques de La Réunion



L'IFSI du Centre Hospitalier de Mayotte (CHM) positionne en stage à La Réunion, un peu plus de 70 étudiants chaque année.

et de Mayotte et ont permis de poursuivre l'harmonisation des méthodes pédagogiques et du processus de professionnalisation en stages cliniques à La Réunion et à Mayotte.

- > Des temps de rencontres et d'échanges avec les professionnels de santé, maîtres et

tuteurs de stages, du CHM nous ont permis de déterminer les capacités de stages pour l'ensemble des filières de formation des IES, d'identifier les tuteurs et référents par filière de formation et d'évaluer les conditions d'accueil et d'encadrement de nos étudiants.

Élargir nos actions de formation

Dans le cadre de notre politique d'optimisation et d'efficience de l'offre de stages, nous menons en parallèle deux actions :

- > Depuis fin 2013, la coordination des IES a initié plusieurs rencontres avec la Direction de la mobilité de la Région et Lodom, afin de mettre en place un dispositif d'aide à la mobilité pour les étudiants des IES du CHU. A ce jour, quelques étudiants ont déjà pu bénéficier de ce dispositif. Notre objectif est de favoriser la réalisation de stages hors département conformément aux orientations de notre projet pédagogique commun. Afin de pérenniser le dispositif, nous prenons contact avec des établissements de santé de métropole afin de développer et de formaliser des partenariats préférentiels pour l'accueil et l'encadrement de nos étudiants.

- > Depuis le 2^e semestre 2014, dans le cadre d'un programme DPC (Développement Professionnel Continu), les IES forment les professionnels du CHU au tutorat de nos étudiants, infirmiers, aides-soignants et auxiliaires de puériculture. L'objectif est d'élargir nos actions de formation, à partir de 2015, aux autres filières ainsi qu'à l'ensemble des professionnels des autres établissements de santé de La Réunion.

Les perspectives de notre projet

En 2015, les IES du CHU mettront en place

un dispositif de cadres de santé formateurs référents de stages sur le territoire de La Réunion, selon une cartographie régionale. Cette nouvelle organisation sera présentée aux terrains de stages, dans les prochains mois. Elle permettra de positionner notamment deux ou trois cadres formateurs comme référents auprès d'un même terrain de stages pour les étudiants des trois IFSI. Ces cadres formateurs deviendront les interlocuteurs privilégiés des maîtres de stages, des tuteurs et des professionnels de proximité. Cette organisation permettra :

- > de préciser les rôles, missions, leurs complémentarités, des cadres formateurs référents et des tuteurs,
- > d'harmoniser les outils, les fonctionnements et les démarches pédagogiques, notamment les suivis pédagogiques individuels ainsi que la progression de la démarche de soins et du raisonnement clinique tout au long de la formation.

Cette nouvelle organisation permettra de plus, de répondre aux attentes exprimées par un grand nombre de maîtres de stages et de tuteurs, notamment :

- > une meilleure lisibilité globale des affectations de tous les étudiants accueillis au sein de leur structure,
- > une harmonisation des outils et règles de fonctionnement des instituts de formation,

- > un meilleur accompagnement pédagogique et un soutien technique pour les tuteurs.

A ce jour, la cellule stages gère déjà les affectations de 7 instituts de formation. En 2015, elle devrait avoir finalisé l'intégration de l'ensemble des instituts des IES.

Du fait du caractère innovant de notre politique d'optimisation de l'offre de stages sur le territoire de La Réunion, les IES du CHU ont été sollicités pour intervenir lors des 12^{es} Journées d'études de l'association française des directeurs de soins, en octobre 2014.

Au travers d'une communication intitulée, « *D'une logique d'Institut(s) à une logique de territoire ou l'optimisation territoriale de l'offre de stages* », Frédérique Juzieau Camus, Directeur de soins coordonnateur général des IES et Thierry Bouvier, Directeur de soins, responsable de la cellule stages, ont eu le plaisir de présenter la démarche, les éléments de mise en œuvre ainsi que les perspectives de cette politique relative à l'offre de stages à La Réunion.

Frédérique Juzieau Camus ■
Coordonnateur Général des IES

Thierry Bouvier ■
Directeur de Soins,
responsable de la cellule stages

Les premières pierres de l'universitarisation des études de maïeutique

Afin de préparer le rattachement de la filière maïeutique à l'UFR santé en 2015, une première étape a été initiée à la rentrée 2014-2015 à l'initiative de l'UFR, de l'École de sage-femme et du CHU de La Réunion.

Plusieurs actions concrètes (pionnières pour certaines), à l'image du cursus des étudiants en médecine ont été mises en place. La réflexion a porté sur la possibilité de faire bénéficier les étudiants en maïeutique du même stage que les étudiants des filières médecine et odontologie.

Le stage d'initiation aux soins infirmiers ou de découverte du monde hospitalier

A l'issu du concours de la Première Année Commune des Études de Santé (PACES), les étudiants en maïeutique ont accompli en juillet et août un stage de découverte du monde hospitalier, dans des services de soins autres que ceux de gynécologie-obstétrique, afin de diversifier leurs parcours.

L'objectif du stage est de faire découvrir :

La vie hospitalière, les soins aux patients, les pratiques de l'hygiène, les procédures et la continuité des soins, la communication entre soignants et patients, la communication au sein de l'équipe soignante et entre les équipes et le rôle des aides-soignants, des agents de services hospitaliers et des infirmiers.

Le déroulement du stage ISI

- > Le stage s'est déroulé dans 43 services des deux sites du CHU pendant trois semaines à compter de la mi-juillet, selon les horaires des équipes soignantes des services.
- > Les deux directions des soins du CHU ont organisé le stage avec l'UFR Santé. Dans les services de soins, l'accueil, l'encadrement et l'évaluation étaient assurés par le cadre de santé, l'infirmier(e), l'aide-soignant(e) et l'agent du service hospitalier.
- > Une formation théorique initiale de deux jours a porté sur l'asepsie des soins, la manutention des patients, les règles de prise en charge des patients et des blessés, l'application des prescriptions de nutrition et médicales, l'hygiène des mains, la prévention des accidents d'exposition au sang, le secret professionnel, l'information, le respect et les droits des patients, la prévention des escarres...
- > Une formation pratique

L'étudiant a passé les deux premières journées avec les agents des services hospitaliers pour découvrir l'hygiène, le nettoyage, la désinfection et les circuits des déchets (infectieux, ménagers, tri, évacuation). Puis, l'étudiant a passé deux jours avec l'aide-soignant(e) pour observer et

participer aux soins de nursing, de restauration et d'hôtellerie. Les jours suivants ont été consacrés à l'observation et à la découverte des soins avec les infirmier(e)s et les autres professionnels.

Les responsables des stages au sein des deux directions des soins du CHU (Guy Soubaya, Dominique Lenclume), ainsi que les cadres, ont répondu favorablement à cette nouvelle charge en travail à raison de 13 étudiants en maïeutique au sud et de 14 au nord.

La sémiologie

Enseignement théorique

La sémiologie est l'étude des signes des maladies, sa définition n'en finit pas de s'élargir. La sémiologie des examens complémentaires fait partie de la sémiologie de base, car ceux-ci sont le reflet intérieur de certains signes et objectivent des corrélations instructives et mnémotechniques. Des ébauches du raisonnement étiologique devant les situations pathologiques courantes sont admises en sémiologie moderne, ce qui effectivement rapproche l'exercice de celui demandé à un externe de premier trimestre. Une réflexion a été menée afin de mettre en place la mutualisation de l'enseignement théorique (cours magistraux) de l'Unité de sémiologie, coordonnée par le Dr S. Di Bernardo.

Début septembre, la rentrée universitaire de la 2^e année maïeutique a été avancée d'une semaine afin de permettre aux étudiants de suivre les cours de sémiologie d'une durée totale de 24 heures, en simultanée par visioconférence avec la 2^e année de médecine. L'enseignement, dirigé de sémiologie par groupes de dix étudiants, a été réalisé par la sage-femme enseignante référente d'année P. Naulot et le Dr Y. Djardem.

Enseignement pratique : Le stage de sémiologie

Cette mutualisation a permis la mise en place d'un stage de sémiologie à l'image de celui des étudiants de 2^e année de médecine. Sous l'égide des Drs B.A Gaüzère et A. Winer, avec l'aval des médecins responsables, il a été proposé



aux étudiants de maïeutique neuf matinées de stage d'octobre à novembre dans des services de médecine et chirurgie, hors gynécologie-obstétrique.

Les compétences génériques à acquérir lors de ce stage sont :

- > Mener un entretien : établir la prise de contact, s'initier aux techniques générales de l'entretien.
- > S'entraîner au déroulement chronologique de la consultation.
- > Réaliser un examen clinique orienté par l'histoire pathologique et les doléances du patient, complété par un examen général.
- > Situer le patient au fil de la consultation : sa présentation, son expression verbale, sa demande, sa personnalité.
- > Restituer objectivement sous forme d'observation les éléments précédents.
- > S'initier au raisonnement clinique et à une démarche diagnostique à partir de plaintes ou de situations, justifier les examens complémentaires nécessaires pour confirmer ou non les hypothèses diagnostiques.
- > Identifier le rôle de chaque membre de l'équipe soignante et leurs interactions.

Cette collaboration entre les différents partenaires, grâce à la motivation et à l'énergie des organisateurs a permis d'optimiser le processus de formation des étudiants.

Dr. B.-A Gaüzère ■
Commission de l'enseignement CHU Réunion
Sabrina Hubert-Payet ■
Directrice de l'école de sage-femme

Des techniciens mozambicains en Anesthésie-Réanimation formés à la pédagogie

La France est partenaire du Mozambique pour la formation médicale et paramédicale depuis de nombreuses années (formations sur le SIDA dans les années 90, programme d'Anesthésie Réanimation médecine d'urgences début 2000 ou encore des formations accompagnant l'ouverture de l'Institut du cœur à Maputo). Actuellement, dix techniciens supérieurs en anesthésie et réanimation sont formés à la pédagogie en métropole à Bordeaux et au CHU de La Réunion.

Ces étudiants ont été sélectionnés, par le ministère de la Santé du Mozambique, parmi les élèves de l'Institut supérieur des sciences de la santé de Maputo ayant validé les deux premières années du cursus des infirmiers spécialisés en Anesthésie-Réanimation. Ils ont bénéficié, pendant leur troisième et dernière année de formation, d'une formation complémentaire de formateur. Le programme de cette formation a été construit conjointement par l'Institut de formation des infirmiers anesthésistes des CHU de Bordeaux et de La Réunion, conformément au projet du ministère de la Santé du Mozambique.

Par ailleurs, depuis juillet 2012, un programme est mené par le ministère de la Santé mozambicain (MISAU) avec l'appui de l'université Victor Segalen de Bordeaux II et du CHU de La Réunion, sur financement de l'AFD pour un montant de 900 000 €. Onze étudiants en médecine sont formés à l'anesthésie réanimation pendant 3 ans à l'hôpital central de Maputo par l'université de Bordeaux et le CHU de La Réunion. Cette première étape sera suivie par une année de formation aux CHU de Bordeaux et de La Réunion en deux promotions (novembre 2014 et 2015).

Une formation des futurs formateurs et responsables des instituts de formation des infirmiers anesthésistes du Mozambique en trois temps

> La première mission de formation et d'encadrement s'est déroulée au sein de l'hôpital central de Maputo début juillet 2013 et fut animée par deux cadres infirmiers formateurs au sein de l'école IADE de Bordeaux et de La Réunion.

La formation, centrée sur l'identification précise des activités puis des compétences du Technicien en Anesthésie et Réanimation (TAR), a permis la réalisation collective des référentiels d'activités et des compétences. Ces deux semaines ont été animées en débats et approfondissements essentiels et constructifs au sein du groupe et avec les formateurs. Les concepts de formation d'adulte, de professionnalisation, de compétence, d'alternance, de tutorat ont été



Au-delà des échanges professionnels très riches, des liens d'amitié ont pu être tissés avec nos collègues mozambicains.

développés et approfondis lors des apports théoriques et des TD.

> Le deuxième temps, très attendu par les étudiants, a consisté à les accueillir en stage pendant trois semaines, soit au CHU de Bordeaux soit au CHU de La Réunion site Sud, d'octobre à novembre 2013. Ils ont pu bénéficier à la fois d'une formation pédagogique au sein des instituts de formation et d'enseignements cliniques et d'encadrement « sur le terrain » auprès des tuteurs de stage en anesthésie. Ce temps fort fut très riche et apprécié des stagiaires.

> En mai-juin 2014, la troisième partie de la mission fut assurée par le binôme de cadres formateurs des instituts de formation des infirmiers anesthésistes des deux CHU. Les bénéfices des stages réalisés au sein des équipes d'anesthésie bordelaises et réunionnaises ont pu être mesurés. Le programme de formation théorique et clinique, déjà en place à Maputo, a été revisité avec la construction d'un référentiel de formation complet, à partir d'une cartographie précise et exhaustive des capacités de stage, répondant aux besoins des trois sites de Maputo, Beira et Nampula. Cette dernière phase de formation fut intensive et fructueuse. Les futurs formateurs et tuteurs partent avec des outils concrets pour optimiser la formation existante et ouvrir les écoles de formation des futurs techniciens d'anesthésie réanimation à Nampula et Beira.

Un échange très constructif

Au-delà des échanges professionnels très riches, des liens d'amitié ont pu être tissés avec nos collègues mozambicains. Le « langage de l'anesthésie-réanimation » rassemble au-delà des frontières et des continents... Un prolongement de ces échanges est attendu de part et d'autre, avec notamment une mission d'évaluation et de soutien de la mise en œuvre de ces programmes de formation sur les trois sites mozambicains.

Didier Prouteau ■

*Cadre supérieur IADE ; IES - IRIADE-IRIBODE,
CHU Réunion*

Le Mozambique en quelques chiffres :

- > Salaire mensuel moyen d'un TAR : 7500 mzn
- > Espérance de vie à la naissance : Mozambique : 53 ans (France : 82 ans)
- > Taux de mortalité des enfants de -5 ans sur 1000 naissances vivantes : 103 (France : 4)
- > Mortalité maternelle pour 100 000 naissances vivantes : 490 (France : 8)
- > Médecins pour 10 000 habitants : 0,3 (France : 33,8)
- > Sages-femmes-infirmières pour 10 000 habitants : 3,4 (France : 93)
- > Nombre de lits d'hospitalisation pour 10 000 habitants : 7,2 (France : 75) (OMS 2013)



La médicale

assure les professionnels de santé

Soyez prévoyant pour vous et votre famille.



Photos : Fotogora / Laurent Sinus

Vie professionnelle, vie privée, La Médicale assure toutes vos activités

VIE PROFESSIONNELLE

- RC Professionnelle et Protection Juridique
- Cabinet Professionnel
- Assurance Prévoyance (arrêt de travail, maternité invalidité, prévoyance entre associés...)
- Assurance des emprunteurs

VIE PRIVÉE

- Complémentaire santé
- Assurance Prévoyance (capital décès, rente éducation, accidents de la vie...)
- Assurance-vie, Retraite, Épargne salariale
- Assurances Automobile, Habitation

Pour bénéficier de toute l'expertise de La Médicale contactez votre agent général Stéphanie WAN HOÏ

Délégation de La Réunion

102 D rue du Gal. Lambert

97436 Saint-Leu

Tel : 0262 35 64 06 - Fax : 0262 35 64 97

lareunion@lamedicale.fr



Flashez ce code sur votre
SmartPhone pour obtenir
les coordonnées de l'agence !

Retrouvez-nous sur :



www.la.medicale.fr

et



application iPhone